

Dernière plongée avant l'hiver

Ou une rencontre très inattendue...

DAVID TOUITOU Photos LAURENT KBAIER

Après six années passés outre-mer (Martinique et Polynésie), me voilà de retour avec ma petite famille sur le sol métropolitain dans le département qui m'a vu naître : le Var.

Nous arrivons le 15 août mais suite à un déménagement (contenant tout mon matériel de plongée) qui n'arrive pas et à la somme des difficultés liées à toute installation, l'été puis l'automne passeront sans que mon masque ne sorte de son étui...

Avant mon départ pour l'outre-mer j'avais réussi à découvrir l'habitat d'une des espèces de porcelaines locales (*Xenophora N°93*) : *Luria lurida lurida* (Linné, 1758). Par contre je n'avais jamais réussi à débusquer la très belle *Cypraea Zonaria pyrum pyrum* Gmelin,



1791.

Je m'étais juré d'y arriver un jour. Voilà donc un nouveau but pour ce retour au bercail ! Notre première plongée eu lieu en début d'hiver, si on peut appeler ça un hiver tant les températures sont douces. Nous avons visité avec mon binôme Laurent Kbaier, célèbre pour ses prises de vue sous-marin remarquables (premier prix photo couleur du festival mondial de l'image sous-marine d'Antibes 2006) (1), un très joli site de plongée de l'île de Porquerolles : le Cap des Mèdes. Laurent voulait y plonger pour immortaliser nos si jolis ovules varois. J'ai profité de notre heure d'immersion photographique pour visiter les failles,

les anfractuosités, les herbiers de Posidonies et soulever délicatement quelques morceaux de roches colonisées ça et là. La plongée s'est effectuée dans une profondeur maximale de 20 mètres et seul quelques spécimens de *Luria lurida* (quatre au total) seront découverts. Le mystère règne donc toujours sur l'habitat varois de *Zonaria pyrum*.

Quelques semaines plus tard, un samedi, je quitte mon travail à 14h00, stupéfait par la clémence de notre climat hivernal je décide de tenter une dernière sortie subaquatique. Il suffira de quelques coups de téléphones pour organiser la sortie du lendemain matin.

Mon père nous embarque donc de bonne heure, Laurent et moi pour une plongée dans les environs de Hyères. Zone où j'avais déjà rencontré de nombreuses *Luria lurida*. Je sais que le site possède également *Zonaria pyrum*. Laurent emportera ce jour-là son nouvel objectif Grand Angle afin de le tester et du coup ne pourra faire de photographies Macro.

Cela, au cas où je mettrai la main sur *Zonaria pyrum*, serait une grande frustration. Le but étant de pouvoir ramener des images de l'animal vivant afin d'enrichir la galerie photo de mon site Internet (www.seashell-collector.com).

Après avoir vécu sous les tropiques, enfiler de nouveau une épaisse combinaison d'hiver est bien sur un véritable calvaire. Le temps pour s'équiper me paraît interminable et hors de l'eau j'ai tellement chaud dans cette camisole que le saut droit devient un évènement libérateur !



Heureusement que le temps est au beau fixe et que la mer est calme, notre mise à l'eau s'effectue donc sans aucune difficulté. Tandis que le bateau s'éloigne, nous nous dirigeons vers le fond dans une eau très chargée. Dix mètres plus bas, après avoir convaincu mes sinus que le graal se situe bien au fond, je rejoins enfin mon camarade de palanquée déjà affairé à régler son nouveau matériel photo.

Nous sommes sur un fond rocheux mélangeant prairies de posidonies et poches de sables et pendant que Laurent fait connaissance avec son nouveau matériel je ne peux m'empêcher de soulever quelques roches. Un vieux spécimen de *Luria lurida* est rapidement dé-



tecté. C'est toujours agréable. Sous les roches de nombreuses petites espèces de coquillages sont présentes dont je ne connais absolument pas les noms. Le temps passe et je fais signe à mon coéquipier de se diriger vers le tombant.

Quelques coups de palmes plus tard nous amorçons la descente le long de la paroi vertigineuse parsemée de centaines de gorgones colorées. Le site est vraiment magnifique.

Nous arrivons sur un plateau se situant entre 20 et 24 mètres de profondeur. Je sers de modèle au maître pendant quelques minutes puis je me dirige vers les éboulis repérés lors de la descente. Le poids des roches méditerranéennes n'a rien de comparable à celui des plaques de coraux morts tropicaux et les soulever demande un gros effort ainsi qu'une consommation d'air supplémentaire...

De très jolies espèces de coquillages se cachent sous ses roches mais toujours aucune trace de *Zonaria pyrum*. Déjà

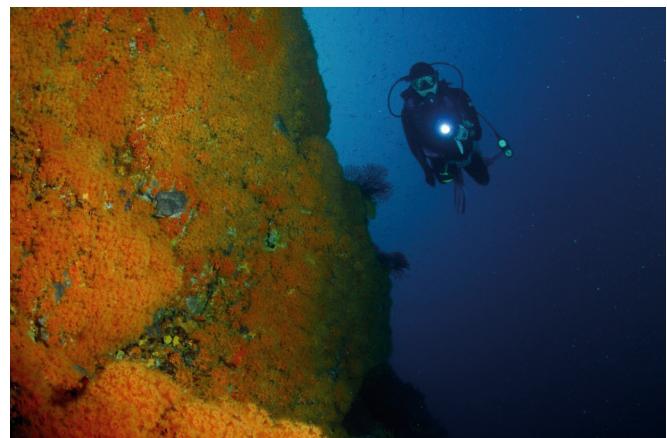
trente minutes de plongée. Et puis soudain sous un petite rocher, un exemplaire fraîchement mort de... *Cypraea Erosaria spurca* Linné, 1758. Je suis très surpris et excité par cette trouvaille si inattendue. En plus la coquille est belle et très foncée. Je palme frénétiquement vers Laurent très concentré par ses cadrages et lui montre mon trésor. Je suis comme un gosse qui vient de découvrir ses cadeaux livrés par le vieux monsieur vêtu de rouge et de blanc... en plus c'est de saison !

Pas de temps à perdre en rêveries, le temps presse, il ne nous reste guère plus qu'une vingtaine de minutes au fond. Je continue à farfouiller la zone. Et là moins de dix minutes plus tard c'est le choc ! En soulevant une petite roche, j'aperçois un manteau aux milles papilles ! Je n'en reviens pas encore de l'avoir décelée. Le mimétisme est presque parfait !

A aucun moment l'animal ne rétractera son manteau, j'ai beau le chatouiller, rien n'y fait ! Peu importe, je sais bien que je tiens dans mon gant un spécimen vivant d'*Erosaria spurca*. La porcelaine que je pensais la plus difficile à trouver chez nous ! Quelle surprise ! Et bien sur, Monsieur le photographe sous-marin n'a pas son objectif macro ce jour là ! C'est tout de même un comble ! Ce n'est pas une porcelaine qu'on reverra de sitôt à mon avis !

Ayant emporté mon appareil photo numérique pour immortaliser la sortie, je décide donc de remonter ma trouvaille afin d'essayer d'obtenir quelques clichés de l'animal vivant, manteau sortis pour mon site internet. Il suffira juste de se ré immerger afin de lui rendre sa liberté une fois les clichés effectués, la collecte des porcelaines méditerranéennes étant interdite (2).

Je décide ensuite de visiter quelques grottes sous-marines alentours dans la zone des 18 mètres afin d'effectuer quelques recherches dans les anfractuosités sombres qui sont nombreuses dans la zone. Aucun spécimen de porcelaine ne sera découvert dans cet habitat.



Nous contournons la falaise, pour arriver sur une nouvelle aire de prospection. Les roches sont plus lourdes et certaines fixées les unes aux autres par des éponges ce qui interdit toute manipulation car cela dégraderait fortement le biotope. Sous les roches soulevées, je remarque que les éponges présentes sont de couleur orangée, un peu comme celle du manteau de *Zonaria pyrum*. Mais mon compagnon me fait signe qu'il est temps de rentrer. Cela fait déjà une heure que nous sommes immersés et il est grand temps d'attaquer notre remontée. J'ai déjà quelques minutes de palier à effectuer à 3 mètres en plus...

La remontée lente se déroule dans une ambiance encore plus féerique que la descente car le tombant est encerclé par des milliers de poissons, essentiellement des « bogues » et des « castagnoles », gobant des proies invisibles.. La Méditerranée reste quoi qu'en dise un merveilleux endroit pour la plongée loisir.

Une fois de retour sur le bateau, la porcelaine est placée dans un aquarium de fortune : un verre en plastique translucide. L'animal mettra un certain temps à sortir de sa coquille mais il finira par nous montrer son extraordinaire manteau et quelques clichés de qualités seront pris à chaud. La remise à l'eau sera par contre une épreuve terrible et mes sinus regretteront longtemps le fait de devoir retourner pour un « touch and go » vers ces profondeurs déjà atteintes... mais la récompense est là !

Les photos du test du spécimen vivant ne donneront à mon grand regret rien d'exploitable.

Les clichés de la coquille présentée dans cet article proviennent donc du premier spécimen fraîchement mort rencontré mais donnent cependant une idée précise de la teinte de nos *Erosaria spurca* héroïses...

Le mystère sur *Zonaria pyrum* demeure donc inviolé...

Appel à témoin :

Si vous avez déjà rencontré *Zonaria pyrum* en Méditerranée, je serais heureux de partager avec vous toute information s'y rapportant. Vous pouvez me contacter à l'adresse électronique suivante : info@seashell-collector.com



(1) Site Internet de Laurent Kbaïer : <http://www.bluesun.fr/> (en construction)

(2) les porcelaines de Méditerranée sont désormais protégées par la Convention de Berne.

Pour plus de détails, visitez le site de Mr J.P. Sidois : <http://www.sosgrandbleu.asso.fr/>